

Il croyait aussi que le véritable objet des Français en attaquant Terre-neuve était de pouvoir réclamer certains droits sur les pêches, au cas où la paix serait conclue.

En mars 1763, Burton revint de la Havane, et Haldimand lui remit le commandement de Trois-Rivières, mais en octobre suivant, Burton et Gage ayant tous deux refusé la position, Haldimand devint gouverneur de cette localité.

En mars 1764, le général Amherst s'adressa aux différentes provinces pour avoir des hommes qui marcheraient contre les Sauvages avec les troupes régulières; 300 devaient être des Canadiens, et sur ce nombre, Trois-Rivières devait en fournir 60. Le 9 mars Haldimand rassembla les capitaines de milice, leur disant de réunir les jeunes gens, de leur présenter cet ordre et de demander des volontaires. Le 25 il écrivait à Gage que le plan de celui-ci d'offrir de l'argent aux Canadiens n'avait pas été heureux, parce qu'ils croyaient que c'était une offre d'acheter leurs services pour la vie, puisque sous l'ancien régime ils étaient obligés de servir lorsqu'ils étaient appelés. Le plan d'Haldimand était certainement le meilleur, si on en juge par le résultat, car le 9 avril il pouvait écrire que son contingent était au complet depuis quelques jours, tandis qu'à Québec, il fallut détacher un certain nombre d'hommes. Après qu'il les eut passés en revue à Montréal, Gage déclara que les hommes ainsi levés par Haldimand étaient les meilleurs de tous ceux envoyés, et c'est dans cette lettre que Gage fait la première allusion au mécontentement qui devait éclater dix ans plus tard et se terminer par la formation des États-Unis. Il disait : " Toutes les colonies sont très indignées d'avoir à payer leur part proportionnelle des dépenses de l'État. Elles doivent toutes être taxées par un vote du parlement anglais et devront contribuer au paiement des troupes et de la flotte employées au service américain."

En 1767, Haldimand qui avait été promu au grade de général de brigade, fut transféré au commandement militaire de la Floride Est et Ouest, où il y trouva les postes dans un état très insalubre; la maladie et la mortalité parmi les troupes étaient déplorables. Il se mit énergiquement à l'œuvre pour remédier à cet état de choses, dont on trouvera les détails dans la correspondance relative à la Floride Est et Ouest, qui contient en outre l'histoire des querelles entre les autorités militaires et les gouverneurs, les empiétements sur les terres des Sauvages, les explorations pour ouvrir des communications, par eau avec le Mississipi, les efforts de la population pour retenir de grands corps de troupes, non pas, y est-il dit, pour la défense du territoire, mais pour les profits à retirer des dépenses militaires, les fortifications de la province et les négociations avec les Espagnols. La composition de la législature n'était pas faite évidemment pour en assurer le bon fonctionnement ni pour exercer un juste contrôle sur les officiers et fonctionnaires subalternes de l'ordre militaire, car l'ingénieur et le garde-magasin étaient membres du conseil, tandis que leurs commis étaient membres de l'Assemblée. Là comme ailleurs, il disposa de grands jardins autour des postes pour donner de l'emploi aux soldats,